

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 30 (2003)
Heft: 121

Artikel: A Marchel Gâ = A Marcel Gard
Autor: Mardierite / Marguerite / Gard, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A Marchel Gâ

Kinta poua novele o 24 dè setinbre 2002, Marcel è trapasô ouaï matin. Ton invaï de fire a fite, ton sorire, y tio tsan, a tavao shloute a tavao fahlon dè no fire metre tieu in none, dè metre a pè intre no, t'ire todion prè a rindre sarvise. Na chin è pâ poechible, chin peu pâ to parti don kou. Ne no chintin pardu, abandonô è to pénô ke ne chin, ne vouin lachiè a nion a plache de tè fire chua tank'u chametiere. N'irin pâ cholè « Y Fayerou » y yai oena mase de dzin treste è dezinparô. D'y yô ke t'i è avoui tieu cheu ke t'â tornô troâ èdie-no a kontenuâ, a no fire choa, a no z'édie y zon y zâtre din y chosiété et din a via dè tuy dzo. Onkouo gran machin por to chin ke te no z'â baya.



Mardierite

A Marcel Gard

Quel choc le 24 septembre 2002, Marcel nous a quittés ce matin. Ton entrain, ton sourire, ton chant, ta musique tes mots de réconfort, ta façon de réunir les gens, de les faire se réconcilier. Tu étais toujours prêt à rendre service. Non, ce n'est pas possible, tout cela ne peut pas disparaître d'un coup. Nous nous sentons perdus, abandonnés et pour rien au monde, malgré notre tristesse et notre peine, nous aurions cédé notre place pour t'accompagner à ta dernière demeure terrestre. Nous n'étions pas seuls « Y Fayerou » il y avait une foule de personnes émues et tristes. D'où tu es et avec tous ceux que tu as rejoints aide-nous à continuer à nous faire compagnie, à nous soutenir les uns, les autres, dans les sociétés et dans la vie quotidienne. Encore merci pour tout ce que tu nous as donné.

Marguerite